

Gustave Flaubert

•
Madame Bovary•
1857

Elle était emportée

Emma, insatisfaite de sa vie conjugale, rêve que son amant Rodolphe l'enlève et qu'ils partent ensemble mener une vie passionnante dans un pays lointain. Allongée près de son mari, elle laisse libre cours à son imagination romanesque.

Au galop de quatre chevaux, elle était emportée depuis huit jours vers un pays nouveau, d'où ils ne reviendraient plus. Ils allaient, ils allaient, les bras enlacés, sans parler. Souvent, du haut d'une montagne, ils apercevaient tout à coup quelque cité splendide avec des dômes, des ponts, des navires, des forêts de citronniers et des cathédrales de marbre blanc, dont les clochers aigus portaient des nids de cigognes. On marchait au pas à cause des grandes dalles¹, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge. On entendait sonner des cloches, hennir des mulets, avec le murmure des guitares et le bruit des fontaines, dont la vapeur s'envolant rafraîchissait des tas de fruits, disposés en pyramides au pied des statues pâles, qui souriaient sous les jets d'eau. Et puis ils arrivaient, un soir, dans un village de pêcheurs, où des filets bruns séchaient au vent, le long de la falaise et des cabanes. C'est là qu'ils s'arrêteraient pour vivre : ils habiteraient une maison basse à toit plat, ombragée d'un palmier, au fond d'un golfe, au bord de la mer. Ils se promèneraient en gondole, ils se balanceraient en hamac ; et leur existence serait facile et large comme leurs vêtements de soie, toute chaude et étoilée comme les nuits douces qu'ils contemperaient. Cependant, sur l'immensité de cet avenir qu'elle se faisait apparaître, rien de particulier ne surgissait : les jours, tous magnifiques, se ressemblaient comme des flots ; et cela se balançait à l'horizon infini, harmonieux, bleuâtre et couvert de soleil. Mais l'enfant² se mettait à tousser dans son berceau, ou bien Bovary ronflait plus fort, et Emma ne s'endormait que le matin, quand l'aube blanchissait les carreaux et que déjà le petit Justin³, sur la place, ouvrait les auvents de la pharmacie.

G. Flaubert, *Œuvres*, Paris, Gallimard, 1951

1 dalles : plaques de pierre dure ou de béton, destinées au pavement du sol.

2 l'enfant : la petite fille d'Emma.

3 le petit Justin : l'employé du pharmacien.

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 **La réalité** ■ Où se trouve Emma ? Avec qui ? Que fait-elle ?
- 2 **Les séquences** ■ Divisez le texte en plusieurs parties et donnez un titre à chacune d'entre elles.

Lecture analytique

- 3 **La dimension onirique** ■ Arrêtez-vous sur le rêve.
 - a Relevez le champ lexical du sommeil.
 - b Relevez les éléments qui font du rêve un voyage féerique.
 - c Relevez le champ lexical du bruit. En quoi le bruit contribue-t-il à renforcer l'intensité du rêve ?
 - d Mettez en évidence la confusion des paysages rêvés et l'impossibilité de la vie projetée.
- 4 **Les couples** ■ Relevez les marques qui permettent d'identifier le couple Emma/Rodolphe et le couple Emma/Charles. Que pouvez-vous en conclure ?
- 5 **Une carte postale** ■ L'extrait nous peint un monde pittoresque.
 - a Relevez les éléments du texte qui symbolisent l'univers de carte postale dans lequel Emma évolue dans son rêve. Par quel procédé grammatical l'auteur souligne-t-il le caractère romanesque du pays rêvé ?
 - b Est-il possible de situer ce pays sur la carte ? Pourquoi ?

- 6 **Le retour à la réalité** ■ Emma se réveille.

- a Qu'est-ce qui fait revenir la femme à la réalité ?
- b Relevez les différentes allitérations présentes aux lignes 8-9 et 21-22 et expliquez les contrastes.

Réflexion et interprétation

- 7 **Le bruit** ■ Il nous arrive tantôt de fuir le bruit et tantôt de le rechercher. À chacun sa préférence. De même que la campagne n'est jamais silencieuse, il est difficile, dans les villes, de se mettre à l'abri du bruit. Et vous ? Préférez-vous étudier dans le silence ou bien en écoutant de la musique ? Avez-vous besoin de silence pour travailler ou bien réussissez-vous à vous concentrer même lorsqu'une conversation ou la radio se font entendre à proximité ? Quelle valeur a le silence pour vous ? Écrivez une réflexion personnelle (250-300 mots) sur ce sujet.